L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 18 MAI 1889. 62me Année

Dufour & Dennet.
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 18 MAI 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Maison aristocratique coin nord-ouest de l'avenue Jackson et de la rue Camp; splendide emplacement rue du Camp, entre les rues Jackson et Joséphine; résidence élégante et confortable No 448 avenue St-Charles, coin Polymnie; vingt actions de la N. O. City and Lake R R.; diamants, bijoux, montres et chaînes en or pour dames, boucles d'oreilles solitaires, etc.

PAR JAS. PAGUINAULT—Résidence et étables à vaches, situées près du Bayou St-Jean, faisant face aux rues Ste Anne, Dumaine, Rendon et Dorgenois.

PAR HOEY & O'CONNOR—Un lot de terre, avec bâtisses et améliorations, rue Urquhart, entre Espagne et Mandeville.

PAR LE SHÉRIF—Un lot de terre, avec bâtisses et améliorations, dans l'îlet borné par les rues Troisième, Quatrième, Clara et Marais.

Les chemins de fer dans le nord-ouest et le sud-ouest de la Louisiane.

Il y a des pays où l'on n'estime les gens que sur le chiffre de leurs revenus ou de l'argent dont ils peuvent disposer. Il en est, à peu près, de même aux Etats-Unis, par rapport aux Etats—avec cette différence, que l'on y base le respect qu'ils inspirent sur le nombre de leurs chemins de fer, comparativement à leur étendue. Ainsi, il n'est pas d'Américain qui ne se dise que le Massachusetts est le plus riche des Etats, attendu qu'il possède un mille de chemin de fer sur quatre milles de superficie.

Sur ce pied, la Louisiane ne doit pas jouir d'une bien haute réputation, car elle n'occupe—non pas dans les Etats de l'Union, mais dans ceux du Sud, moins favorisés que ceux du Nord ou de l'Ouest—que le treizième rang, c'est-à-dire presque le dernier. Le Texas en a, en effet, 8,196 milles; la Géorgie, 3,936; l'Alabama, 3,050; l'Arkansas, 2,474; la Floride, 2,322; le Mississippi, 2,220. La Louisiane ne vient qu'après ces Etats, avec 1,538 milles.

Il y a, peut-être, de l'exagération dans cette façon d'envisager les choses, mais il y a, aussi, un fond de vérité, de justice. La multiplicité des moyens de communication, des moyens de transport, est un indice certain de la valeur d'un pays, au point de vue économique. Les uns sont la preuve de l'activité des habitants; les autres, celle de la masse des productions que l'on en tire. On ne crée des voies de transport que quand il y a des objets à transporter, et en raison de leur quantité. Les chemins de fer ont pu contribuer au développement de la production, des industries, mais quand cette production, ces industries, y existaient déjà, au moins en germe; ils ne les ont jamais créées. En tout cas, ils sont, invariablement, une preuve de l'énergie, de l'ingéniosité des populations. Il n'y a pas d'exemple d'une seule erreur commise, à cet égard, par les spéculateurs qui se sont mis à la tête de ces entreprises.

A ce point de vue, nous craignons fort que le sud-ouest et le nord-ouest, ne battent les autres parties de la Louisiane On ne se fait pas une juste idée de l'activité qui règne, de ce côté, de la rapidité avec laquelle les lignes ferrées s'y multiplient. Nous en avons déjà esquissé un petit tableau, il y a quelques semaines. Nous n'y reviendrons pas, aujourd'hui. Qu'il nous suffise de redire que le vaste espace qui s'étend de la frontière de l'Arkansas, au nord, jusqu'à Delta, tête de chemin de fer Shreveport, Monroe et Vicksburg, sur le Mississippi, paroisse Madison, jusqu'à Alexandrie, au sud, et à Shreveport, à l'ouest, est en train de se couvrir d'une multitude d'embranchements qui y vont redoubler le mouvement industriel et commercial. Ces progrès, extrêmement rapides et pratiqués par l'initiative des habitants—puisque ce sont eux qui font presque tous les frais de construction, au moyen de taxes et surtaxes spéciales—peuvent plus ch... nuire à notre trafic par eau et par voies ferrées, mais comme ce mouvement ne se produit que transversalement, de l'est à l'ouest ou de l'ouest à l'est, il n'y a pas précisément de quoi jeter le cri d'alarme. Il fallait nous y attendre, le jour où le chemin de fer de Vicksburg à Shreveport a été construit.

Ce qui doit être, pour nous, un grave sujet d'inquiétude, ce sont les deux lignes ferrées projetées qui vont, bientôt, aller du nord au sud, et dont les tracés sont déjà commencés.

Nous voulons parler du chemin de fer Kansas City, Watkins et Gulf, d'un côté; de celui de Kansas City, Louisiana et Gulf, de l'autre. Le premier est connu depuis assez longtemps; l'autre est une nouvelle entreprise qui vient aggraver la situation déjà créée par le premier.

Tous les deux—la chose est à remarquer—partent de cette fameuse Kansas City, devenue presque le centre le plus important de l'immense trafic de l'ouest et du nord-ouest, et qui menace de détrôner St-Louis. Quelle que soit, d'ailleurs, la direction que prenne chacun d'eux, en descendant vers le sud, il est un fait non moins important: c'est que tous deux doivent aboutir à la Passe Calcasieu, à laquelle il ne manque plus que d'avoir des ... un peu plus profondes, pour attirer elle un vaste commerce d'importation et d'exportation.

A Kansas City, ils s'empareront de la presque totalité des produits des Etats et Territoires du Trans-Mississipi. En se divisant à partir de l'Arkansas, en traversant, à une certaine distance l'un de l'autre, tout l'Etat de la Louisiane, du nord au sud, ou du sud au nord, ils draineront, sur leur passage, la plupart ce ceux qui seront destinés à l'exportation par mer, ou à l'expédition dans le nord ou le nord-ouest. En se réunissant à Lac Charles, comme c'est le désir de cette entreprenante petite ville, ou tout au moins, à la Passe Calcasieu, ils en feront un port très important qui commandera toute la région qui s'étend à l'ouest du fleuve ainsi qu'une ligne de côtes qui, des jetées Eads à Galveston, a une longueur de huit à neuf cents milles, en comptant les sinuosités que font les plages du Golfe.

Nous le demandons avec anxiété: que restera-t-il à la Nouvelle-Orléans, si les produits du vaste territoire qui s'étend, à gauche du fleuve, depuis le Minnesota jusqu'au sud-ouest de notre Etat, prennent ce chemin? Ce n'est donc pas assez que les bateaux de St-Louis viennent jusqu'au fond de nos cours d'eau, de nos bayous, presqu'en vue de notre port, nous enlever les marchandises qui prenaient, autrefois, la voie des Passes!

En vérité, la perspective n'est pas gaie. Ce serait une duperie de nous croiser les bras et d'attendre, avec une confiance aveugle, un trafic qui ne nous vient plus, qui s'éparpille à droite et à gauche—sous prétexte que nous avons pour nous le fleuve et que notre port a été, jusqu'ici, le seul grand, le seul important de tout le Sud. Pendant ce temps-là, les autres Etats, les autres cités, les autres villages, se remuent, se donnent de la peine, construisent des chemins de fer, créent des industries, établissent des "gins", des presses pour le coton, fondent des filatures, et n'épargnent rien pour attirer à eux l'argent qui nous fuit, chaque jour, davantage. Ce n'est pas de la fantasmagorie que nous faisons, comme pour effrayer des enfants: c'est la réalité que nous retraçons. Il est temps que nous sortions de notre apathie, si nous ne voulons pas perdre la meilleure partie de notre trafic, né pas être distancés par toutes les localités, grandes ou petites, qui établissent des fabriques et deviennent des centres de production.

Tour Eiffel.—C'est avec plaisir que le public verra ouvrir ce soir une confiserie dans le voisinage immédiat du théâtre de l'Opéra, établissement dont le besoin se fait sentir depuis plusieurs années lorsque le théâtre, lui-même, est ouvert. "Confiserie et Buvette de la Tour Eiffel", telle est l'appellation de la maison nouvelle que M. J. A. Buisson, le propriétaire, vient de monter luxueusement à l'angle Est des rues Bourbon et Toulouse. Pâtisseries, bonbons, vins, liqueurs, tout s'y trouvera en abondance, tout y sera de première provenance. M. Buisson est un homme connu, populaire, et le succès de son entreprise ne saurait faire l'ombre d'un doute.

Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 15 mai:

Dans la paroisse Lincoln, le temps a été beaucoup trop froid, depuis dix jours. Par suite, le coton nouveau a été atteint à mort.

L'Etat a donné à la paroisse Lincoln, sur les fonds des écoles, $566.54, la part qui lui revient, proportionnellement à sa population.

Simsboro va établir un marché aux bœufs.

L'*Union des Fermiers* dit:

Nos scieries marchent régulièrement, et, ce que nous prenons plaisir à constater, presque tous leurs produits sont absorbés par la consommation locale—ce qui veut dire que Simsboro élève de nombreuses constructions.

En effet, on bâti, de tous les côtés, à Simsboro. Avant longtemps, ce sera une petite ville.

—Le *Bulletin*, de Monroe, paroisse Ouachita, dit:

La première nouvelle locomotive du chemin de fer Houston, Central, Arkansas et Northern, est arrivée, samedi; elle porte ce titre: "Ouachita Valley Route."

Le bureau des directeurs du chemin de fer Union et Northwestern a tenu un meeting, dans lequel il a été résolu de commencer le tracé de la ligne Arkansas.

—La *Sentinelle*, paroisse Concordia, annonce qu'il est question d'établir une fabrique de balais à Vidalia.

—La rivière baisse rapidement à ce point.

Deux membres de la compagnie, chargée de construire le nouveau chemin de fer New Orleans et Fort Scott, sont restés à Vidalia, quatre jours; il sont repartis depuis, mais ils doivent revenir avant le vote de la taxe.

Nous sommes certains que si les électeurs de la paroisse Concordia votent une nouvelle taxe pour le chemin de fer New Orleans, Natchez et Fort Scott, et celui de la Vallée du Mississipi, les travaux de remblais commenceront immédiatement, à Vidalia, si le droit de passage est accordé, comme on l'a promis.

—On lit, dans le *Reporter*, de Jennings, paroisse Calcasieu: M. J. H. Dawson, l'ingénieur en chef de la compagnie du chemin de fer Kansas City, Louisiana et Gulf, a visité Jennings, la semaine dernière, pour savoir si Calcasieu et les autres paroisses participeraient aux dépenses de construction de cette ligne, destinée à traverser toute cette région.

Le *Reporter* affirme qu'en 1887, la richesse et la population de cette localité ont doublé. Les bâtisses y sont élégantes et solides, les rues larges et bien nivelées. La population est maintenant de 600 à 700 âmes.

La proportion de Calcasieu dans la distribution des fonds d'écoles d'Etat est de $690.50.

—Dans la paroisse Carroll, on a découvert, récemment, sur l'habitation Pecan Grove, premier ward, un puits de gaz naturel.

—A Lac Providence, il règne un mouvement inaccoutumé; il s'y fait de nombreuses acquisitions de terres. De tous les côtés, arrivent des lettres qui demandent des renseignements sur la nature du sol et sur le prix auquel on vend les terres.

—Le juri de police de la paroisse East Carroll travaille à établir de bons chemins, de belles voies de communication. Il se fait d'énormes améliorations dans la localité; l'Etat a donné à la paroisse, sur le fonds d'écoles, pour le premier trimestre, $433.20.

—Les levées, à partir des terres hautes au-dessus de Arkansas City, jusqu'à la ligne de la Louisiane, n'ont jamais été en meilleur état que maintenant.

—La *Gazette*, de Farmerville, paroisse Union, rapporte que M. E. L. Daniel a exposé dans ses bureaux un œuf monstre; il a 5 pouces, de circonférence dans le sens de la longueur, six pouces au centre et pèse quatre onces.

Le capitaine Henderson et M. Smith—ce dernier ingénieur civil de Pine Bluff—ont commencé les études pour le chemin de fer de Camden et Alexandrie.

Le coton, ici, est maladif; dans beaucoup d'endroits, le froid l'a tué. On se plaint beaucoup de la situation, il faudra probablement faire un nouvel ensemencement.

—Le *Messenger*, de Floyd, West Carroll, dit que la perspective des récoltes est superbe.

—Le *Crescent*, de Welsh, paroisse Calcasieu, dit:

Nous avons souvent entendu répéter que le trèfle ne peut pas venir dans notre contrée; nous avons de bonnes raisons de croire le contraire. Le Rév. Wherland nous a montré, il y a quelques jours, une gerbe contenant vingt-deux tiges provenant d'une seule racine. Les plus longues avaient deux pieds quatre pouces de haut.

On a achevé le pont jeté sur le bayou Chêne, entre Welsh et Lac Arthur.

—Le *Chronicle*, de Colfax, paroisse Grant, dit: A la vente de terres de samedi dernier, il y avait une foule d'acquéreurs, et l'animation a été beaucoup plus grande que d'habitude. Plus de vingt mille acres ont été vendus à la criée, à différentes personnes. La moitié a été achetée par M. Wm L. Burton, de la Nouvelle-Orléans, et par M. Jake Ringgold, de la paroisse Catahoula.

La paroisse a reçu, de l'Etat, sur le fonds des écoles publiques, la somme de $2250.

—Le *Leader*, de Hammond, paroisse Tangipahoa, rapporte que l'on a expédié de cette localité, la semaine dernière, 2146 boîtes de fraises.

On a aussi expédié plusieurs caisses, à claire-voie, de concombres, la même semaine. Il se fait toujours de nombreuses ventes de terres à des habitants de l'Ouest et du Wisconsin.

—Le *News*, de Trinity, paroisse Catahoula: Les nuits froides, depuis dix jours, ont tué le coton. On craint d'être obligé de le semer de nouveau. Le maïs promet beaucoup. On en espère une bonne récolte. En général, les fermiers ne croient pas que la récolte générale soit bien abondante; aussi ne font-ils aucune dépense inutile.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 17 mai:

Nous avons grand besoin de pluie; la poussière nous suffoque.

—Le maïs est très avancé; il vient très bien, beaucoup mieux que le coton. Quant aux paturages, ils sont dans un très bon état et les animaux sont superbes à voir.

—Les froids qu'il a fait, depuis une semaine n'ont pas été favorables aux récoltes, en général. Nous apprenons que le coton est souffrant dans quelques localités.

—Nous avons vu de forts chargements de maïs partant pour la campagne. Est-ce que cela indique que le maïs fait défaut? Nous étions sous l'impression que l'on avait fait assez de maïs pour subvenir amplement aux besoins des fermiers. C'est un détail sur lequel nous voudrions être éclairés.

—On nous écrit de Carencro:

Carencro offre de grands avantages pour l'érection d'une usine centrale. Notre sol est riche, bien drainé, aisé à cultiver. Nous avons une population honnête et travailleuse, de bonne eau à boire, un air pur à respirer, une localité d'une rare salubrité. La sécheresse dure toujours ici.

—Marié, par le Rév. V. Welte, M. D. Cayrer à Mlle Philomène Bernard.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 11 mai:

La semaine qui vient de s'écouler, le temps n'a guère été favorable à nos agriculteurs. Les vents et la sécheresse n'ont cessé de régner. Nous avons grand besoin de pluie. Il nous faut de l'eau pour nos récoltes et pour permettre, au moins, de finir l'ensemencement du coton.

Nos plages du Golfe deviennent vite des rendez-vous d'été. Des centaines de personnes vont y chercher la fraîcheur, un air salubre, et des pêches abondantes. On n'y a pas encore élevé d'hôtel, mais cela viendra bientôt.

—M. Louis Laporte, de Chénière au Tigre, qui était ici, mardi dernier, nous a dit que, dans son voisinage, les récoltes étaient en bon état, mais avaient grand besoin d'eau.

—"On rapport—dit le *South Illustrated*—que le juge Rob. S. Perry, de Perry Bridge, va bâtir, en cet endroit, une raffinerie de $150,000."

Nous avons entendu dire souvent qu'il faut aller chez les autres pour savoir ce qui se fait chez soi. Quant à nous, c'est la première nouvelle que nous apprenons de ce projet, mais nous espérons que ce bruit est fondé en raison.

Bien que le juge Rob S. Perry habite la Nouvelle-Ibérie, il a des intérêts à Perry Bridge; il se peut qu'ayant compris le parti que l'on pourrait tirer d'un établissement de ce genre, dans cet endroit, il se soit décidé à changer de domicile. S'il en est ainsi, il a pris une sage et habile détermination. Les terres qui entourent Perry Bridge sont d'une rare fertilité. On y fait beaucoup de cannes, tous les ans, et la construction d'une sucrerie en ferait cultiver bien davantage.

Perry Bridge n'est qu'à quelques milles du chemin de fer qui conduit à l'île Avery. En quelque temps, nous aurions un embranchement qui traverserait la paroisse Vermilion. Le bayou ferait le reste.

Le *Capital Item*, Bâton-Rouge, du 11 mai:

Dans la dernière assemblée de notre Club des fermiers, M. Stubbs a demandé que l'on travaille à attirer ici l'immigration et le capital; tous les deux aideraient beaucoup à améliorer le pays, villes, et campagnes. Il n'y a pas de contrée plus privilégiée. Nous avons ici presque tous les produits du sol, sans compter ceux que l'on ne trouve que dans les régions semi-tropicales.

—On nous écrit de Hopo Villa:

"Toujours de la sécheresse, mais les nuits ne sont pas aussi froides que par le passé."

—M. Greenwood, le correspondant du *Planter*, de la Louisiane, qui voyage pour le compte de son journal, nous a rendu visite. Il a inspecté un certain nombre de paroisses; il y a trouvé presque partout des indices de prospérité, surtout, à West Bâton Rouge.

Sur l'habitation de M. E. M. Lefebvre, la récolte de cannes est magnifique et le maïs en bon état.

Sur St-Clair, à M. James H. Laws, sur les propriétés de MM. John Hill, W. B. Chamberlain et W. L. Clark, la canne est aussi belle qu'on peut le désirer. Sur l'habitation Clarke, il a trouvé toutes les cannes, souches et plant, ainsi que le maïs, en fort bon état. Chez M. Clarke même, le plant a meilleure apparence que dans presque toutes les propriétés qu'il a visitées. Il attribue ce fait à ce que la semence était probablement plus saine. Il suppose que le sol fertile et l'engrais employé y ont été aussi pour quelque chose. M. Greenwood se propose de faire un tour dans les paroisses situées de ce côté-ci du fleuve.

—La fièvre en frisson dont les formes sont variées paraît être guérie souvent après l'absorption de fortes doses de quinine, mais il n'en est rien et elle se manifeste à nouveau sans provocation aucune pour devenir plus violente encore. Pour guérir de cette maladie opiniâtre, il faut prendre du "Hostetter Stomach Bitters," rien de mieux. C'est le seul remède efficace alors que toutes les recettes de la pharmacopée ont été essayées; il détruit jusqu'aux plus petites traces du mal. Plus encore: le Bitters protégera contre la malaria et d'autres maladies les personnes vivant dans des pays où l'atmosphère est vicié et généralement attaque le foie, les intestins. Le Bitters enra guérit rhumatismes, constipation, maux de reins.

Les affections des poumons et les pertes de forces sont des maux faciles à guérir si on les traite convenablement et à temps, ainsi qu'il appert du récit suivant que fait M. D. C. Freeman, de Sydney: "Ayant beaucoup souffert d'attaques pulmonaires et perdant graduellement mes forces, il m'est agréable d'affirmer ici que l'"Emulsion de Scott" composée d'huile de foie de morue avec de la chaux et du soda, m'a beaucoup soulagé; et je suis heureux de pouvoir la recommander à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. J'ajouterai que c'est un très agréable breuvage à prendre.

Le journal "L'Abeille de la Nlle-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Esplanade des Invalides.

Si votre sang est vicié, purifiez le sans délai en vous servant de la Salsepareille d'Ayer. Remède sûr et efficace.

Le motif du voyage du roi d'Italie et de M. Crispi à Berlin.—Le journal l'*Ami de l'Ordre*, de Namur, publie cette information, sous réserves:

"On nous écrit, de Rome, que, dans les cercles bien informés, on donne, pour motif du voyage du roi et de M. Crispi à Berlin, que le gouvernement italien a définitivement acquiescé à la demande de l'état-major prussien, et que, dans le cas d'une guerre commune contre la France, trois corps d'armée italiens passeront un chemin de fer le Brenner pour opérer avec une armée allemande dans la haute Alsace.

"L'Autriche montrerait, dit-on, une grande répugnance à laisser traverser son territoire par des troupes italiennes, parce qu'il règne déjà dans le Trentin une agitation séparatiste, sourde et tenace. Mais on espère avoir raison de sa résistance, grâce à l'influence des journaux et de la propagande allemande à Vienne, qui forceront la main au gouvernement autrichien.

"Si cette nouvelle est exacte—et nous la donnons sous toutes réserves—il n'est pas douteux que ces trois corps italiens, une fois dans les griffes de la Prusse, lui serviront d'otages contre les velléités de l'Italie de conclure une paix séparée avec la France."

Débauche de pétards.—Les commandes remplies par ordre du gouvernement français à l'occasion des fêtes du Centenaire, ne se sont pas élevées, dit-on, à moins de 300,000 bombes et pièces aquatiques, et 200,000 fusées.

C'est à Versailles, le 5 mai, qu'a eu lieu cette débauche de pétards.

Les progrès de la falsification.—On sait que, pour combattre l'invasion et le développement des criquets en Algérie, le gouvernement français donne cinquante centimes aux Arabes, par décalitre d'œufs qu'ils détruisent.

On raconte que, dans quelques localités, les Arabes, alléchés par la rétribution de ces cinquante centimes, imitent ces œufs d'une façon remarquable et trompent ainsi les administrateurs, qui payent pour de bons œufs des centaines de décalitres de matière inoffensive.

Le congé de l'ambassadeur anglais pendant l'Exposition de Paris.—Interrogé, par un journaliste, sur le congé que Lord Lytton a pris pendant l'Exposition, M. Broadhurst, le député ouvrier bien connu, a déclaré que le gouvernement anglais avait péché contre toutes les règles de la bienséance internationale, en permettant à son ambassadeur de s'absenter dans un tel moment.

L'Angleterre ne doit nullement s'occuper du gouvernement intérieur de la France. Les Français célèbrent en ce moment un événement qu'ils considèrent, à tort ou à raison, comme le plus glorieux de leur histoire; l'Angleterre commet donc, pour le moins, un manque d'égards en s'abstenant de prendre part à cette fête.

Suisse.

Le Conseil fédéral a livré à la publicité son arrêté dans l'affaire Wohlgemuth. Il est ainsi conçu:

Le Conseil fédéral:

Attendu que Auguste Wohlgemuth, inspecteur de police à Mulhouse, a commis sur le territoire suisse un acte dont les résultats sont de nature à compromettre la sûreté intérieure et extérieure de la Suisse;

Attendu que l'embauchage de Balthazar Lutz, de Bavière, demeurant à Bâle, a eu pour but de créer de l'agitation dans les milieux ouvriers de Bâle, d'Alsace-Lorraine et du duché de Bade; qu'entre autres manœuvres, Wohlgemuth écrivait à Lutz d'agir sans scrupule,

Arrête:

Wohlgemuth sera expulsé du territoire suisse.

D'autre part.

Considérant que Lutz, tailleur à Bâle, a accepté le rôle d'agent provocateur à lui proposé par Wohlgemuth, ainsi que les sommes à lui payées à diverses reprises pour agiter les milieux ouvriers de Bâle, d'Alsace-Lorraine et du duché de Bade; qu'il a accepté de faire des rapports et qu'il a effectivement fourni des rapports à Wohlgemuth,

Arrête:

Lutz sera expulsé du territoire suisse.

—Une note publié par les journaux dément que Wohlgemuth ait été maltraité dans sa prison, comme l'affirmaient certains journaux allemands.

Une coquille malencontreuse.—Notre confrère républicain l'*Avenir*, d'Arras, France, vient d'être traduit en police correctionnelle à la suite de circonstances assez curieuses.

Au mois de janvier dernier, l'*Avenir* annonçait, d'après un procès-verbal de gendarmerie, qu'une enquête était ouverte sur une prétendue tentative d'empoisonnement commise à Hermies par un sieur Deleau, cabaretier à Doignies (Nord), sur la personne de sa belle-mère. Depuis, l'enquête a prouvé que les faits imputés à Deleau ne reposaient sur rien de sérieux, et, l'affaire ayant été classée par le parquet d'Arras, l'*Avenir* inséra dans ses colonnes une rectification spontanée.

Par une singulière mésaventure, une coquille s'était glissée dans l'article de l'*Avenir* du mois de janvier; au lieu de: Deleau, cabaretier à *Doignies* (Nord), l'on avait imprimé: Deleau, cabaretier, à *Dorignies* (Nord).

Le débat n'a roulé que sur cet r malencontreux.

Il se trouve, en effet, qu'il y a à Dorignies, près Douai, comme à Doignies, un sieur Deleau; que ce sieur Deleau est, lui aussi, cabaretier; là s'arrête la vraisemblance, car le Deleau de Dorignies a perdu sa belle-mère depuis dix ans. Il ne s'en est pas moins prétendu diffamé, et il demandait 2,000 francs de dommages-intérêts à l'*Avenir*.

Le tribunal d'Arras a rendu un jugement en vertu duquel le gérant de l'*Avenir*, déclaré coupable du délit de diffamation, est condamné à 16 francs d'amende. Notre confrère devra, en outre, insérer le jugement en tête de ses colonnes et verser 100 francs à titre de dommages-intérêts, entre les mains du sieur Deleau.

Mort de la sœur Di Rende.—Nous lisons, dans l'*Echo de la Brie*:

"Parmi les sœurs de l'hospice de Meaux frappées par la laïcisation de cet établissement, il en est une dont le souvenir est encore présent à la mémoire de nos lecteurs. C'était la sœur Di Rende, dont le frère, Mgr Di Rende, occupait alors, à Paris, les fonctions de nonce apostolique.

"Cette digne et dévouée fille de Saint-Vincent-de-Paul vient de mourir à Naples où elle avait été appelée par ses supérieures, à son départ de Meaux.

"Tous ceux qui apprendront cette triste nouvelle se rappelleront avec quel dévouement, quelle simplicité et quel zèle cette bonne sœur, attachée à la pharmacie de l'hospice, accomplissait sa mission hospitalière. Loin de se targuer de sa parenté avec un des grands dignitaires de la Cour de Rome pour s'élever aux honneurs, elle cherchait l'obscurité et se confinait modestement dans une salle d'hôpital, n'ayant d'autre ambition que d'être la servante des pauvres et des malades.

"Qui ne s'inclinerait avec respect devant cette humble fille de la charité!"

L'initiative venait de Berlin.—Le *Narodni*, de Prague, croit savoir que si les ambassadeurs étrangers à Paris ont reçu, de leur gouvernement respectif, l'ordre de s'absenter de Paris et de ne pas prendre part aux fêtes du Centenaire de la Révolution française, c'est après une entente dont l'initiative venait de Berlin.

Le *Narodni* remarque que, "dans cette affaire, les peuples ne sont pas avec les gouvernements; et nous sommes assurés—ajoute-t-il—que l'abstention de certaines personnages n'empêchera pas le succès de cette Exposition universelle."

Belgique.—La convention des sucres.—Une commission composée des délégués de la Société générale des fabricants, raffineurs et commerçants de sucre de Belgique, a décidé, à l'unanimité, que si la convention des sucres ne réunit pas l'adhésion de tous les pays producteurs, la Belgique a le devoir de rejeter cette convention et de maintenir la législation actuelle.

Le travail dans les fabriques.—La conférence internationale.—Le gouvernement italien a accepté l'invitation du Conseil fédéral suisse de prendre part à la conférence internationale qui se tiendra à Berne, en vue de régler le travail dans les fabriques, mais il a ajouté que l'Italie n'entendait prendre aucun engagement en ce qui concerne l'application des mesures qui pourraient être arrêtées dans cette conférence.

KENNESAW ROUTE

Ce chemin populaire a organisé des trains rapides (limités) de la Nlle-Orléans à New York. C'est la voie la plus courte et la plus rapide. Chaque train est accompagné de Sleepers-restaurants. Les rails sont en acier et la voie est empierrée; les convois ne soulèvent donc pas de poussière et traversent les régions montagneuses de l'Est Tennessee et de la Virginie. Ils arrivent à New York à midi, à temps pour le départ de tous les steamers en destination de l'Europe.

Pour de complets renseignements, s'adresser à J. C. ANDREWS, Agent général de Tickets.

J. J. O'DONNELL, Agent de Passagers, 22 rue Carondelet.
14mai—14 18 25—juin1 8.

TUJAGUE—Décédée hier vendredi, 17 mai 1889, à 10 heures a. m., ALICE, fille d'Emile Tujague et de Lizzie Graham, âgée de 3 ans et 6 mois. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 10 mai 1889, à 10 heures a. m., de sa dernière résidence No 82 1/2 rue Quartier entre Bourbon et Royale.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.
21 mars—

TOUR EIFFEL
Confectionnery & Bar-Room.

M. J. A. BUISSON a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il fait ce soir l'ouverture d'une confiserie à laquelle est annexée une buvette—**Bar-Room**—, établissement situé au coin des rues Toulouse et Bourbon et qui sera connu sous le titre qui précède. M. Buisson s'efforcera de gagner à sa maison la vogue en n'y débitant que des articles de premier choix comme pâtisseries, bonbons, vins, liqueurs.
18 mai—1f

Société de Bienfaisance mutuelle des Laitiers.—Une assemblée de cette société aura lieu SAMEDI SOIR 18 mai, 1888 à 7 heures et demie, au local habituel, coin des rues Dryades et Poydras, pour les élections des officiers pour l'année courante. Les membres sont priés d'y assister.

Par ordre du Président,
PIERRE PUISSEGUR.
P. CAZALOT, Secrétaire. 12 mai—12, 18.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Mme Geo. MANTILLA,
DE PARIS.
ROBES ET MANTEAUX.
Spécialité de broderies
Pour garnitures. Travaux exécutés à des prix d'une extrême modicité,
111 rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.
12 mai—1m—Dim., Mar. Je.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.
26 av—2m

L'Exposition de Paris

Les personnes ayant l'intention de visiter l'Exposition de Paris ou de voyager en Europe, devraient se procurer des lettres de crédit du STATE NATIONAL BANK.

Aux porteurs de ces lettres sont accordés les privilèges des chambres de lecture et de réception du Crédit Lyonnais, et ils recevront toutes les attentions et informations pour voir les beautés de la ville de Paris.

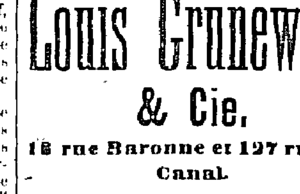
Ces lettres de crédit, quand elles sont contresignées aux bureaux du Crédit Lyonnais à Londres ou à Paris, sont reconnues dans toutes les parties de l'Europe.

Les crédits seront fournis contre soit du comptant ou des sécurités négociables, et la commission n'est chargée que sur le montant dont on s'est servi. S'adresser

Branch STATE NATIONAL BANK.
Coin Conti et Royale, ou
STATE NATIONAL BANK,
Coin des rues Camp et Commune.
Nouvelle-Orléans.
8 mai—1m mer et dim

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS
1er oct87—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS,
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1889.

Liste de publication.

Barbat Jean Marie	Lazare (Alexandre, Léocadie et Cécile)
Blanchon Jeanne	Levrey François Xavier
Bonnaventure Vital	Loydor Joseph
Bourdet Pierre	Ley (Mme) née Kirmen
Brochee Nicolas	Lüdecker Auguste Ferdinand
Cazaubon Joseph	Loski Anne
Clabrelle	Loski Jacques
Correz Jean François	Loyez Louis
Dandin Charles	Mallet
Darroux Pierre	Mallard Charles
Dupont Benjamin Pierre	Micas A P
Durvith Pierre	Noirot Charles
Fayes Baptiste	Pacquet (époux)
Fouché Claire	Podeluyo Hippolyte Lanno
Fontier Léon	Quirin Joseph
Gaillard Octavie	Rebour Francisque Emile
Garlopied Edouard	Rouge Pierre
Ganchon Daniel	Royère Pierre
Gauthier Marie François Eugène	Schiltz Georges
Gaurin Emile	Solignac Joseph
Joret Léon Joseph Adolphe	Vincent Jean Baptiste
Labarrère Armand	Y Barra (époux)
Lacoste	
Laffont Joseph	
Laporte Jean Marie	

LETTRES.

Duval Maurice Raoul	Pazat François Adolphe
Mangue Antonia	Poisson Charles
Michallet Louis	Bingo Baptiste

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mai 1889.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov88—1 an—mer,jeu,dim

MESDAMES ET MESSIEURS

Je vous invite instamment et cordialement à vous assurer de l'excellence du NEW HOME avant d'acheter une machine à coudre. La

New Home

Est positivement la meilleure.

Il surpasse toutes les autres machines.

Croyez moi et venez l'examiner.

GUSTAV SEEGER,
170 rue du Canal.

N. B.—Depuis le 10 juin 1888, il a été introduit dans la construction du NEW HOME de très grands et de très utiles perfectionnements.

La HOME est fait d'acier, et, quoique la construction en soit plus coûteuse,

Se vend à meilleur marché qu'aucune autre machine.

12 mai—2mois

D. H. Holmes.

Lundi matin nous commencerons nos ventes annuelles régulières à prix réduits; dans chacun des départements de ce vaste établissement il y aura des bargains à conclure, car nous sommes décidés à écouler notre immense stock avant le 1er juillet.

Venez au magasin, amenez-y vos amis pour faire achat de marchandises qui nous feront honneur comme à vous-mêmes. Nous n'avons pas de drigailles, de marchandises avariées provenant de ventes d'encan, et la modicité des prix de nos articles vous convaincra de la sagesse qu'il y a à nous donner votre clientèle.

155 Canal St

8juil—1an—dim mar jeu

MICHEL LION & CO.
CLOTHING HOUSE,

—ACHETEZ VOS—

Costumes tout faits et sur commande,

CHAPEAUX, ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,

Vous serez sûr d'avoir de bonne marchandise pour très peu d'argent.

195, 197, 199 DECATUR ET STE-ANNE.

13 déc—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2606.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin)

Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.

28 sept—1 an **Manufacture de wagons une spécialité.**

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS

Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham Madras Turcoma

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux 6 oct—1 an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
- DE LA -
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	W. G. VINCENT,
JULES TUYES,	H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév '89—1an.

Bureau des Receveurs du Hope Insurance Co., 188 rue Commune.—Un dividende ayant été déclaré, tous les créanciers voudront bien se présenter et collecter le dit dividende.

A. B. WHEELER,
DAN. A. ROSE,
Receveurs.
6mai—10t

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

WEST END!

Le Coney Island du Sud!

GRANDE OUVERTURE
—DE LA—
SAISON D'ETE 1889.

La N. O. City & Lake R. R. Co.

Commencera sa saison régulière de Concerts,

—LE—

DIMANCHE, 19 MAI

—Avec—

L'Orchestre Militaire du West End,

D'une réputation Universelle, Composé d'artistes choisis et conduit par le Maestro H. Leufant, de Paris.

Les trains du West End, les jours de semaine marcheront tous les 30 minutes après 3 heures. Les dimanches toutes les 10 minutes.

Les concerts commenceront tous les soirs à 6 heures; les dimanches à 5 heures.
18 mai—14 au 26 inclus.

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Nouveau Stock.

NATTES Jointless de Chine,
NATTES Jointless du Japon,
NATTES Jointless Damassées,

Le tout d'un genre tout à fait nouveau et d'un prix des plus réduits.

ELKIN & Cie.,

98 ...... Rue du Canal 98

RIDEAUX.
Renaissance, Colbert et Nottingham.

TOILE POUR HOUSSE,
Blanche et de Fantaisie.

SHADES! SHADES!
Pour Fenêtres.

CORNICHE, POLES.

TAPIS,

Velours, Moquette, Bruxelles, Trois Ply, Ingrain

CORTICINE, LINOLEUM, TOILE CIRÉE.

Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,

102 .... Rue Conti 102
8juin—Dim

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle Orléans. Crayons et tableaux de grandeur nature le Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,

No 183 RUE DU CANAL, près de Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.
15 mai—1an Dim

BEQUILLES.

BAS ÉLASTIQUES.

Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.

A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21 mai—1 an

HOTEL DU PACIFIQUE

LOUIS MARTIN & CO., Props.,
45 et 47 Est 10e Rue,
Près Broadway.

RESTAURANT FRANÇAIS
DÉJEUNER A LA CARTE.
Diner, Table d'hôte, de 5½ à 8½.
$1.00 VIN COMPRIS.

GRAND CAFÉ PARISIEN.
Billards et Jeux divers.
Journaux, Revues et Publications illustrées
Dépôt de Cigarettes françaises
Bureau télégraphique Interprètes
Voitures de Remises

Adresse télégraphique:
PACIFIQUE, NEW-YORK
15mai—3m

Le soussigné continuera les affaires d'encan et de propriétés foncières, dans toutes leurs branches, et sollicite respectueusement le patronage de ceux qui auront besoin d'un agent.

W. A. KERNAGHAN,
Successeur de C. E. Girardey & Co.

En vue de l'avis qui précède, je sollicite respectueusement pour le successeur et l'associé de feu mon mari la continuation du patronage qui leur étaient acquis dans le passé.

Mme C. E. GIRARDEY.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1889.
12mai—1 sem

M. GUILLAUME MOTHE

Successeur de Eugène Braquet,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN BOURBON ET ST-LOUIS.
12fév— Téléphone 710.

Avis.

A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications, distribution à domicile. 22jan—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 MAI—CLASSE No 217
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
54	59	38	40	55	25	5	67	48	6	33	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 17 mai 1889—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans.

Qu'il soit connu que, ce 15me jour d'avril de l'an de N. S. 1889, pardevant moi, William Octave Hart, notaire, dûment commissionné et assermenté, pour la paroisse d'Orléans et l'Etat de la Louisiane, ont comparu personnellement les personnes ci-après désignées, toutes d'âge légal et résidant dans cette paroisse, lesquelles ont respectivement déclaré que, s'appuyant sur les dispositions d'une loi de la législature de cet Etat connu comme loi No 36 de la session de 1888, approuvée le 29 juin, 1888, ainsi que sur les dispositions ... de cet Etat relatives à l'organisation de corporations, elles se sont constituées en une corporation dont l'objet est ci-après mentionné, et soumis aux stipulations et conventions indiquées également ci-après, et qu'elles adoptent comme leur charte savoir:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera "THE NORTH AMERICAN SAENGERBUND SINGERS UNION LIMITED." La dite corporation aura sous ce nom le pouvoir de se perpétuer pendant le terme complet de quatre-vingt-dix années, à partir de la date de sa création, ou jusqu'à ce qu'elle soit dissoute et ses affaires liquidées, ainsi qu'il est établi ci-après.

ARTICLE II.

L'objet et le but de cette corporation sont l'acquisition, par voie d'achat ou de bail, d'un local destiné à un grand festival de chanteurs, qui aura lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le courant du mois de février 1890, ou à telle époque subséquente que le conseil de direction fixera, le but de la corporation est également d'engager, pour les fins ci-dessus, des artistes, musiciens, etc., nécessaires à l'exécution du plan projeté. Il sera exigé un prix d'entrée pour les représentations ou concerts qui seront donnés lequel prix et les autres détails de la tête seront déterminés par le conseil d'administration.

ARTICLE III.

Le domicile de la dite corporation sera établi dans la ville de la Nouvelle-Orléans, état de la Louisiane; toutes les assignations et autres significations légales seront adressées au président de la corporation ou dans le cas où il serait absent ou hors d'état de remplir ses fonctions, au secrétaire de l'association.

ARTICLE IV.

Le fonds capital de cette association est fixé à la somme de cinquante mille dollars ($50,000), divisé en deux mille (2000) actions de vingt-cinq dollars ($25) chacunes, payables en quotités comme suit, savoir: En quatre quotités, dont trois de vingt (20) pour cent, et le dernier de quarante (40) pour cent, à percevoir à intervalles de deux mois au plus entre chaque paiement après avis. Pour chaque action souscrite le souscripteur recevra, sur le paiement de la dernière quotité, deux (2) billets de saison avec sièges choisis par le conseil d'administration ou un comité nommé dans ce but. Si une quotité n'est pas payée quand elle est due, le conseil pourra, dans les dix jours qui suivront, sans avis au souscripteur, canceller la souscription et le montant payé sur l'action ou les actions, sera forfait et deviendra la propriété de la corporation.

Et comme il est bien entendu que ce capital ne doit pas être placé dans un but de profit ou de spéculation, mais est destiné à acquitter les frais du festival dont il s'agit ou à servir de fonds de garantie pour assurer le paiement des dits frais, le Conseil de Direction est par le présent autorisé à commencer les préparatifs, à conclure des contrats et à encourir les dépenses nécessaires aussitôt que la souscription aura atteint le chiffre de vingt-cinq mille dollars.

ARTICLE V.

Cette corporation a le droit, par l'entremise de son Conseil de Direction, de passer des contrats, d'ester en justice sous son nom, d'employer un sceau particulier, de l'annuler ou de le modifier à son gré, de détenir, recevoir, acheter, transférer et hypothéquer des propriétés meubles ou immeubles, de nommer tels administrateurs, directeurs et employés que nécessiteront les intérêts de la corporation, de faire et établir des règlements et sous-règlements pour l'administration des affaires de la corporation et de les modifier à son gré.

ARTICLE VI.

Le conseil d'administration se composera de pas moins de vingt-cinq ni de pas plus de quarante membres, neuf desquels formeront un quorum pour l'expédition de toutes les affaires et chacun desquels aura, en son propre nom, au moins une action du fonds capital. De ce conseil feront partie les personnes dont suivent les noms, à la condition qu'elles se conformeront à l'obligation imposée plus haut: Jacob Hassinger, W. B. Schmidt, J. Hanno Deiler, Louis Grunewald, Louis Leonhard, A. J. Hollman, Chas. J. A. Doerr, F. W. Boemer, E. F. Del Bondio, George Jurgens, Fred Mueller, Chas. F. Buck, Jos. Angel, Dr F. Loeber, Henry Endaz, Chr Hausen, C. H. Miller, Leopold Christ, Max Heller, E. M. Mueller, Maximilian Hermann, M. Vonderbank, John Strauss, R. G. Holzer et H. Ehrensing.

S'il en était parmi ces personnes qui ne voulussent pas accepter la nomination, les autres en majorité à n'importe laquelle des réunions régulières, auront le pouvoir de les remplacer. Le conseil restera en fonctions jusqu'à ce que la corporation ait accompli son but et que les affaires de celle-ci soient liquidées. Il remplira toutes les vacances survenant qu'elles qu'en soit la cause par une majorité de ses membres, votant à n'importe quelle assemblée spéciale ou régulière. Il aura le pouvoir de désigner des sous-comités se composant d'actionnaires et de donner à ces comités le pouvoir de conclure des contrats, mais ceux-ci devront invariablement être approuvés par lui.

Le Conseil aura le pouvoir d'adopter les règlements nécessaires pour la bonne administration des affaires de la compagnie. Il définira les devoirs des officiers et des comités et s'occupera de toutes les affaires de nature à assurer le succès du festival; mais le pouvoir de conclure des contrats, acheter, vendre, hypothéquer, louer, etc., sera compris de façon à le restreindre à tels contrats qui seront jugés nécessaires pour arriver aux fins de cette corporation.

ARTICLE VII.

Les messieurs ci-après nommés seront les officiers de la corporation et conserveront leurs qualités jusqu'à l'accomplissement de son but et la liquidation de ses affaires: Jacob Hassinger, président; Charles F. Buck, premier vice-président; R. H. Renners, second vice-président; J. Hanno Deiler, directeur musical; Louis Grunewald, trésorier; Louis Leonhard, secrétaire aux finances; Charles J. A. Doerr, secrétaire; A. J. Hollman, secrétaire correspondant; et Maximilian Hermann, président du comité local du festival. Les vacances survenant, quel que et soient les causes seront remplies par la majorité du Conseil d'Administration votant à n'importe quelle séance régulière.

ARTICLE VIII.

Les réunions du Conseil auront lieu aux dates fixées par celui-ci.

ARTICLE IX.

Dès que le but motivant la création de cette corporation aura été atteint, ses affaires, sans formalités, seront liquidées par le Conseil d'administration ou un Comité spécial nommé par lui; et le dit Conseil ou son comité aura le pouvoir de vendre et de disposer de tous les biens et effets quels qu'en soit la nature de la corporation, et, après paiement de toutes les dettes, le surplus, s'il y en a, sera partagé au *pro rata* parmi les actionnaires, et ce partage sera *ipso facto* une dissolution de la corporation.

ARTICLE X.

Aucun actionnaire de la corporation ne sera responsable des contrats ou des erreurs de celle-ci pour plus que la somme à elle due sur ses actions; de même qu'aucune simple informalité dans l'organisation n'aura pour effet d'annuler la charte ou d'exposer l'actionnaire à d'autre responsabilité que le paiement de la somme due sur son action.

Ainsi fait et passé en mon bureau, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le jour, le mois et l'année susdits, en la présence d'Albert E. Ewing et de George H. Braughn Jr témoins compétents, résidant dans la paroisse, lesquels ont apposé leurs signatures avec celles des personnes ci-dessus nommées et la mienne, après due lecture du tout.

Ont signé

J. Hassinger	J. Hanno Deiler
C. H. Miller	E. F. Del Bondio
Chas F. Buck	Geo Jurgens
Maximilian Hermann	R. H. Renners
A. G. Ricks	F. Rucker
Fred Peters	H. S. Michel
J. G. Eustis	M. Vonderbank
Chas J. A. Doerr	Ph W. Holman
M. Dinkelspiel	Louis Leonhard
Louis Grunewald	F. W. Boemer
Chas H. Schenck	Luigi Dell'Orto
Allen P. Noll	Albert Heinz
Frantz & Opitz	H. L. Franz

Jacob Schoen, par Franz Augustus Ries.
Henry Rice.
German Singing Society of the Sixth District,
Ernest Seeman, Président
Albert E. Ewing G. H. Braughn, Jr
W. O. HART, notaire public

Le soussigné annotateur des hypothèques en tel pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'incorporation qui précède, du "North American Saengerbund (Singers Union) Limited" a été ce jour enregistré dans le livre 395, folio 103.

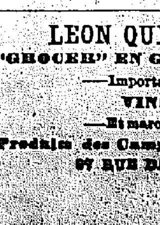
Nouvelle-Orléans, 4 mai 1889.
GEORGE GUINAULT,
Annotateur des hypothèques.

Je, soussigné, notaire, certifie ici que ce qui précède est une copie exacte de l'original de l'acte d'incorporation de la "North American Saengerbund (Singers Union) Limited," enregistré en mon bureau.

En foi de quoi j'appose ici ma signature et mon sceau officiel, ce 4 mai A. D., 1889.

W. O. HART, notaire
7mai—5f en 30j

FAITES VOTRE GLACE.



Glace, crème à la glace, carafes frappées, en quelques minutes, avec nos appareils brévetés, faisant de 1 à 18 liv. de glace à la fois.—*Appareils pour climats chauds.* Prix $10.00 à $185.

L. DERMIGNY & CIE.,
126 W. 25th str.,
NEW-YORK.
21 av—5 dim

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS.

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR.